

Le portage du Ouisconsinq peut avoir demie lieue de longueur et après l'avoir passé du Ouisconsinq qui venant de l'est où sont ces sources est navigable près de soixante lieues de ce côté ; elle peut avoir au portage une petite demie lieue de largeur et continue jusqu'au fleuve du Mississipi à être d'une navigation très commode ayant plusieurs îles d'un bon terrain.

RIVIERE DU OUISCONCINQ, DEPUIS LE PORTAGE JUSQU'AU MISSISSIPI.

La rivière du Ouisconcing, comme nous venons de le dire, est navigable à l'est du portage près de soixante lieues vers ses sources. Elle est bordée de ce côté d'un terrain très fertile couvert de beaux bois et chasse en tout genre très abondante ; le terrain qui la borde depuis le portage jusqu'au Mississipi n'est point aussi favorable ; ce sont communément des prairies de un quart de lieue et plus de largeur, mais qui se terminent à des montagnes sans bois et pour l'ordinaire rochers.

Le climat y est fort doux et plus on approche du Mississipi, plus l'air y est tempéré ; depuis Michillimakinac jusqu'à le portage l'hiver y est à peu près comme dans les habitations du Canada, et jusqu'à Niagara.

On compte de ce portage, descendant la rivière, douze lieues jusqu'au village, des Sakis, qui peut fournir cent cinquante hommes portant les armes. De petites îles, de distance à autre, sans nom particulier. Cette nation est très laborieuse, fait du blé d'Inde en quantité, chasse au chevreuil et à la biche et ne fournit guère d'autres peaux ; ils sont presque toujours en guerre contre les Missouris et quelque chose que l'on fasse on ne peut arrêter les partis qu'ils y envoient continuellement. D'ailleurs leur commerce est sur et ils paraissent fort attachés au Français.

Il y a de ce village à la rivière Manitou ou Oualagon quinze lieues ; cette rivière n'est pas considérable et prend source à quinze lieues ou environ vers le nord-est.

On trouve à dix lieues de cette rivière celle des Kicapous, plus considérable, même terre que ci-dessus et îles assez fréquentes et à huit lieues de cette dernière le fleuve du Mississipi. Ce fleuve peut avoir une demie lieue de largeur près de l'embouchure du Ouisconcing, très rapide, rempli d'îles petites et moyennes, bordé de part et d'autre de prairies qui, à une demie lieue et plus, s'appuient à des montagnes non boisées qui par distance viennent elles-même s'appuyer au fleuve ; la chasse au boeuf, ours, chats et castor y est assez avantageuse ; les prairies sont d'une terre très fertile.